

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE SOCIAL

Un bureau d'embauche pour lutter contre la précarité



■ Les représentants de la CGT avaient pris place devant *La Poste* de Villefranche-sur-Saône. Photo Quentin VILLAIN

BEAUJOLAIS

Agence

de Villefranche-sur-Saône
15 allée des Cordeliers,
69400 Villefranche
04.74.68.10.10
lprvillefranche@leprogres.fr

Publicité

www.bjp-publicite.com

Web

http://www.leprogres.fr/
beaujolais

Facebook

www.facebook.com/
leprogres.beaujolais

Ce jeudi 24 janvier, plusieurs branches de la CGT de Villefranche-sur-Saône ont organisé un bureau d'embauche devant *La Poste*. L'objectif : être une passerelle pour les demandeurs d'emploi et dénoncer la précarité qui touche de plus en plus le secteur postal.

Il fallait être motivé et déterminé pour braver le froid, ce jeudi matin. « Les chômeurs qui vont se déplacer ce matin, ce ne sont pas des feignants, même si certains veulent le faire croire. Ils ont envie de trouver du travail », clame Pierre Chatelet, délégué CGT Santé de l'Union locale de Villefranche et organisateur de ce bureau d'embauche éphémère. Plusieurs demandeurs d'emploi se sont présentés tôt dans la matinée pour déposer CV et lettre de motivation au bureau d'embauche organisé par plusieurs branches de la CGT de Villefranche (CGT Villefranche, CGT FAPT et CGT Chômeurs). Fabrice, à la recherche d'un emploi depuis début novembre, est arrivé peu après l'ouverture : « Pendant quinze ans, j'ai été vendeur en CDI avant d'être licencié. Je tente ma chance par tout, parce que je ne veux pas rester dans cette situation. »

Une vingtaine de candidatures

Installé devant *La Poste* caladoise, allée des Cordeliers, de 8 h 30 à 11 h 30, ce bureau d'embauche éphémère a réussi à rassembler une vingtaine de candidatures. Les représentants syndicaux les récupéreront afin de les proposer pour les secteurs du tri et au guichet. « Nous apporterons les CV collectés à la direction

de *La Poste* pour qu'elle examine ces demandes. Cela peut permettre d'apporter de nouveaux profils », explique Jean-Denis Boucaud, représentant de la CGT FAPT.

Les chômeurs s'étant déplacés voient dans cette démarche une manière peut-être plus simple et plus humaine de rechercher un emploi. « Je cherche activement un travail depuis 2 ans et demi. Je vais souvent à Pôle emploi, mais avec ce bureau cela paraît plus humain, plus concret », confie Pascal-Blaise, ancien enseignant, venu déposer une demande pour intégrer le service de tri.

Un bureau éphémère sans garantie d'emplois

Pourtant les représentants syndicaux n'ont aucune garantie d'embauche. Ils se considèrent comme une passerelle spontanée entre les chômeurs et l'entreprise. « Même si *La Poste* ne peut prendre personne, nous allons exiger qu'elle apporte une réponse par écrit à nos demandeurs d'emploi », soutient Thibault

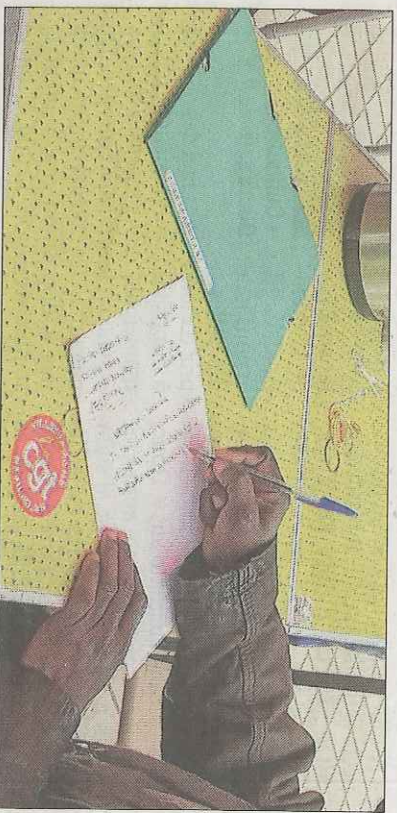
Raffanel, délégué CGT Chômeurs de Villefranche.

Au travers de cette action, la CGT de Villefranche veut dénoncer la baisse des effectifs à *La Poste*, au niveau local. « On emploie de plus en plus de CDD pas assez bien formés. On accentue la précarité pour baisser les coûts. Mais à la fin, ce sont les clients qui se plaignent et les agents de *La Poste* qui souffrent de cette situation », déclare Jean-Denis Boucaud.

Si ce jeudi c'était *La Poste* de Villefranche-sur-Saône qui était visée, les organisateurs veulent aller plus loin. « En 2018, on a réussi à faire embaucher trois personnes dans les hôpitaux de Belleville et Beaujeu, donc ça marche. Mais à l'avenir, nous allons essayer d'aller dans des entreprises privées. Trop de gens sont au chômage, alors que l'on nous dit que des secteurs ne trouvent personne », conclut Thibault Raffanel.

Contactée, la direction de *La Poste* n'a pas souhaité s'exprimer.

Quentin VILLAIN



■ En plus du CV, une lettre de motivation était rédigée sur place. Photo Q. VILLAIN

Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service à appel gratuits
L.PR.FIL.ROUSE@leprogres.fr